

# Émeutes à répétition, police impuissante, justice laxiste : UMP et PS veulent-ils la mort de la France ?



La France muselée par la bien pensance.

Tandis que le Parti Socialiste tente de se soustraire à l'effet destructeur de l'affaire **Dominique Strauss-Kahn**, que ce parti politique essaye de faire oublier oh combien, il était proche de cet homme politique qui semble-t-il, a pris son pied dans la blouse d'une « servante », d'une « domestique », d'une femme de ménage. Tandis que ce Parti Socialiste à travers les dires de certains de ses membres, nous a démontré, oh combien le mépris qu'il avait du peuple d'en bas, il y a une situation qui dégénère, une société en déliquescence, une situation sécuritaire lamentable dans les Cités, ces fameuses « banlieues difficiles » ou vivent des « jeunes défavorisés » et autres balivernes du politiquement correct. Comme je le dis souvent, les vrais jeunes défavorisés sont ceux vivant dans les banlieues de Bamako, d'Alger, de Tunis ou de Dakar qui rêvent de vivre en France.

Que disent nos partis politiques de cette situation de conflits latents ou des policiers sont des cibles, des victimes d'attaques journalières de « jeunes » comme dit la bien pensance et les radios du politiquement correct officiel. Les français ne sont plus dupes de ce genre de discours ! Mêmes floutés, les images parlent d'elles mêmes. Cette jeunesse « en colère » comme ils disent, est violente et veut se faire un flic voire plusieurs si possible.

La société française est en déliquescence par le bas et comme d'habitude, la tête ne ressent rien. La gangrène n'est pas douloureuse et nos cerveaux politiques ne réalisent pas combien cette maladie sociétale commence à faire des ravages dans l'organisme de notre pays, la France.

La police est impuissante. La cité des Tartarêts à *Corbeil-Essonne* en est un exemple flagrant. 9000 habitants, 42 nationalités, mais **que** 50 jeunes qui posent problèmes dit le Maire ! Des jeunes arrêtés et libérés malgré des peines de prison y compris pour celui qui, avec un marteau, a voulu tuer un CRS il y a peu encore. Cet homme, ce policier doit-être atterré de cette indulgence juridique.

Des voitures flambent, un feu déclenché par ces fameux « *jeunes tous mineurs* » ! Les pompiers interviennent et comme ils ne sont pas en sécurité, ils sont accompagnés par la Police. C'en est trop pour ces « *jeunes en colère* ». De quel droit des policiers viennent-ils *dans nos territoires*, protéger *nos cibles*, interdire *nos feux* semblent dire ces « *jeunes issus des banlieues difficiles* » et pour cause ! Alors ils bombardent la police et les pompiers de pierre et de projectiles divers. La police réplique, une gamine morfle, elle a neuf ans, elle se retrouve à l'hôpital alors qu'elle aurait dû être chez elle, protégée par ses parents attentifs à ne pas la laisser dehors, face au danger. Qui relève cette incongruité ! Personne !

Une gamine de neuf ans se retrouve dans la mêlée et personne ne pose la question aux parents ! Avec qui elle était ? Avec des frères, des copains, des adultes, avait-elle un rôle ou était-elle là pour regarder ? Dans tous les cas, pourquoi elle était dehors alors qu'elle aurait dû être chez elle ?

Alors on me répondra sûrement que cela tient à la famille, à sa dimension, peut-être même que cette famille est nombreuse et multiple. Que cette petite fille est victime de la société qui ne sait pas recevoir, avec dignité, une famille nombreuse ! Mais est-ce la faute des pompiers, celle des policiers ? Est-ce la faute de cette gamine ? Pourquoi la mère accuse la police alors même que cette gamine aurait dû être à

ses côté ?

Le feu est mis dans des voitures appartenant à des gens vivant dans ces immeubles, des gens qui, par définition, ne sont pas riche, ne sont pas puissant, n'ont pas des femmes ayant une fortune, n'appartenant pas un parti politique prêt à en découdre pour défendre l'honneur de leur candidat ! Jusqu'à ce que l'évidence soit trop forte. Mais où est ce Parti Politique pour défendre ces propriétaires de voitures brûlées, ces victimes de la violence quotidienne dans les cités ?

Que dire des Maires de droite comme de gauche qui « *achètent* » la paix sociale dans les cités en fournissant salles de rencontres, emplois et attentions multiples, au nom du multiculturalisme parfois, par peur des rétorsions souvent.

Le Parti Socialiste démontre par sa présence sur l'affaire DSK et son absence sur la sécurité, le malaise de la police, l'impotence de la justice, que le discours qu'il porte n'est qu'un discours pour le pouvoir et uniquement pour le pouvoir. Certes, on pourrait aussi considérer que la droite n'est pas innocente. Les lois autorisant la non-application des peines de moins de deux ans de prison, afin de désengorger les prisons, sont dévastatrices.

Les Français ne sont pas dupes disais-je et se rendent bien compte que la droite comme la gauche se paralysent mutuellement. Dès que la droite se « droitise » la gauche lui tombe dessus. Les chiens de combat de la pensée unique, dépose des plaintes à la moindre faille, la moindre fêlure, le moindre clivage juridique. Le texte plutôt que l'esprit de la loi. Ce qui produit, ni plus ni moins, qu'une impuissance totale des forces de l'ordre. Les administrations n'ayant plus qu'une phrase à la bouche : « *Pas de vague* ». Au nom de ce principe, la chaîne sécuritaire est obsolète. Cette pression aboutit à des circulaires du genre « *Ne poursuivez plus les jeunes en scooter* » pour éviter les accidents. L'année 2005 comme épouvantail!

***La police est impuissante, la justice trop laxiste, les politiques sans projet autre que celui d'être élus pour être élus.***

Voilà cette France d'aujourd'hui. Une France étouffée, une France bâillonnée, une France sans souffle, sans désir, sans projet, abreuvée aux tétines de l'assistanat et bientôt sans racine.

Une France qui ne se reconnaît plus, qui se lève le matin et se demande où elle est, qui elle est désormais. Une France où être « de France », est devenu suspect. Particulièrement si vous le revendiquez.

Il y a des années que je dis que cette France glisse doucement vers le néant, vers un abîme, un magma où, par inconscience ou véritable volonté, la France d'hier se délite.

Alors, où est ce Parti Socialiste qui confond la France avec une caisse d'allocations et d'aides sociales diverses pour avoir la paix sociale. Un Parti qui déteste la France au point où même ce nom de France est remplacé par « pays ».

Où sont ces partis de « gauche » qui ne voient l'ennemi que, dans la classe sociale ou le blanc d'origine franchouillard et forcément raciste ?

Où est cette droite qui n'ose jamais aller au bout de sa logique. Qui ne termine jamais ces réformes, qui refuse d'appliquer la loi, toute la loi et rien que la loi y compris contre ceux qui freinent des quatre fers. Cette droite qui n'ose, malgré toutes les possibilités, à l'Assemblée Nationale, au Sénat, au Conseil Constitutionnel, mettre en place une politique éducative et sécuritaire. Que cette droite organise un sondage sur la sécurité et en dégage une question simple soumise par référendum sur la sécurité. Elle a bien trop peur du résultat et des conséquences sur le plan national et européen.

Manque de courage politique ? Traités européens ? Les deux puisque l'Europe, avec ses tribunaux, interdit la moindre loi qui pourrait à son avis être attentatoire aux libertés ! Les libertés étant, pour ces tribunaux, plus importants que la sécurité des peuples. Alors même que la première des libertés est la sécurité civile.

Manque de courage politique, car pour beaucoup d'élus, être Députés, être Maire est souvent le seul revenu confortable

qu'ils ont et qu'ils souhaitent garder. L'élection étant vécue comme un plan de carrière !

Alors oui, il faut réagir car cette France, en déliquescence, va mourir de cette gangrène si on laisse ce pays sans intervenir, par la force s'il le faut, par le retour de l'autorité, par le retour de politiques ayant une certaine idée de la France.

**Gérard Brazon**

<http://puteaux-libre.over-blog.com>